

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

NOS VŒUX LES MEILLEURS POUR LA NOUVELLE ANNÉE !

N° 319 janvier 2026

La fourmi et la cigale (La Fontaine revisité)

La fourmi bosse, elle provisionne. Elle a raison la fourmi, l'hiver arrive et comme elle peut vivre deux ou trois ans, il faut prévoir ! La cigale chante tout l'été. Elle aussi a raison, elle meurt avant la fin de l'été, les femelles ayant laissé leur stock d'œufs pour le prochain printemps. Pour qui stockerait-elle, pour la fourmi sa voisine ?

Les participants à des chorales le disent souvent : le chant leur apporte des bienfaits : rencontres, confiance en soi, contrôle de la respiration... Et comme le dit la « Compagnie créole » c'est bon pour le moral. D'ailleurs, des scientifiques l'ont montré, chanter permet la libération d'hormones du bien-être, du plaisir, la dopamine et l'ocytocine. Mais cela La Fontaine l'ignorait.

Alors, prévoir c'est très bien, mais chanter ça fait du bien !

En 2026, si la morosité ambiante vous approche, chantez !

Mais quoi me direz-vous ! Eh bien, pour chaque mois de l'année, on peut trouver une ou plusieurs chansons. Voici quelques exemples, titres et interprètes :

Rio de janvier	Gold
Cette année-là en février	Anne Vanderlove
Les eaux de mars	Georges Moustaki
En avril à Paris	Charles Trenet
Paris mai	Claude Nougaro
La balade du mois de juin	Benjamin Biolay
Le 14 juillet	La compagnie créole
La mi-août	Ray Ventura et ses collégiens
Le 22 septembre	Georges Brassens
Octobre	Francis Cabrel
Novembre	Suzane
Dimanche en décembre	Stéphane Eicher

Vous pouvez compléter à souhait.

Passez une belle et douce année 2026.



Pour nous contacter

Président

Christian Herbaut

cjherbaut@orange.fr

09 75 41 31 42

Secrétaire

Jean-Bernard Bachet

jean-bernard.bachet@wanadoo.fr

04 90 28 71 45

Trésorière

Florence Chopin

flomchop@gmail.com

06 11 26 79 27

Maquette : @abou

Christian Herbaut

CIC Hôtel de Ville F84110 Vaison-la-Romaine
cic84@orange.fr <http://cic-vaisionlaromaine.com>
Directeur de la publication : Christian Herbaut



Mercredi 21 janvier à l'Espace culturel, à 18 heures

La lumière, à quoi joue-t-elle dans l'univers ?

par **Jean Barthez**, Ingénieur INSA, passionné d'astronomie

Jean Barthez, ingénieur INSA à la retraite, a suivi une carrière professionnelle essentiellement dans le domaine informatique et des réseaux de communication. De par sa formation scientifique, il s'est toujours intéressé à la physique, et plus récemment à l'astrophysique. Membre actif d'un club d'astronomie, il y fait quelques exposés sur la cosmologie.

Parmi toute la littérature émanant des astrophysiciens et scientifiques qui essaient de transmettre et vulgariser leurs connaissances, il y a un ouvrage qui l'a marqué. Il s'agit du livre intitulé « la plus belle ruse de la lumière » de l'astrophysicien David Elbaz.

C'est sur la trame de ce livre que Jean Barthez va tenter d'expliquer pourquoi la lumière, tout en nous renseignant sur les objets de l'univers, est essentielle à l'élaboration des structures de plus en plus complexes de la matière... jusqu'à former les organismes vivants sur notre belle Terre ! Autrement dit comment l'univers se débrouille-t-il pour créer, en partant du chaos primordial du Big Bang, ces îlots de plus en plus organisés et complexes que sont les étoiles, les galaxies, les systèmes planétaires ... la vie ?

D'où le titre un peu ironique de cette conférence : « La lumière, à quoi joue-t-elle dans l'univers ? »

Mercredi 4 février à l'Espace culturel, à 18 heures

L'adaptation des pratiques agricoles au changement climatique

par **Jean-Pierre Dulout**, Ingénieur agronome

La conférence

Il y a 11 000 ans, la domestication d'espèces animales puis celle d'espèces végétales ont révolutionné l'organisation des groupes humains : c'est la bien nommée Révolution Néolithique, matérialisée par l'apparition de l'agriculture.

Depuis, ce sont plutôt les changements dans les organisations humaines, la plupart du temps impulsées par des avancées dans la connaissance, qui façonnent l'évolution des pratiques agricoles.

Dans une première partie nous évoquerons cet état de fait à travers 3 séries d'événements qui s'avèrent déterminants. Ensuite le rappel de ce qui fait l'agriculture et de quelques définitions devrait permettre de mieux se comprendre.

Après avoir évoqué l'évolution du climat, l'évolution des pratiques agricoles sera illustrée à travers l'exemple de cultures de notre région : impact des échanges sur l'apparition des cultures et ce à quoi elles sont alors exposées, les adaptations nécessaires pour assurer leur pérennité pour la satisfaction des besoins de la société et la survie socio-économique de ceux qui les pratiquent.

Enfin pour conclure, nous aborderons quelques sujets qui préoccupent notre société aujourd'hui : l'irrigation, la souveraineté alimentaire, les énergies renouvelables, la biomasse et la biodiversité....

Ces brebis et cet épi de blé seront notre fil conducteur puisqu'ils peuvent symboliser à la fois la Révolution Néolithique et l'interdépendance des productions végétales et des productions animales alors que nos préoccupations « philosophiques » les mettent particulièrement à mal depuis quelques années...

Le conférencier

Jean-Pierre Dulout est Ingénieur en Agriculture, diplômé de l'Institut polytechnique UniLaSalle Beauvais (1977). Après l'avoir guidé dans son choix de l'école, la ferme d'application intégrée à l'établissement lui a permis de construire un socle de connaissances concrètes toujours enrichi depuis.

Après ses études, il se hisse dans un village de l'altiplano, au Guatemala, pour deux ans. Il se tourne ensuite vers une grande variété d'activités, comme salarié ou en indépendant, qui s'intéresse à l'équipement et aux pratiques du milieu rural, de l'agriculture, de l'horticulture, des semences et des engrais, pour aboutir à l'expertise foncière et agricole, à la géomatique et, finalement, aux questions d'irrigation.

A la retraite, il préside depuis un peu plus de 5 ans l'Association Syndicale Autorisée Ouvèze-Ventoux, basée à Entrechaux, où il mobilise son expérience passée dans des domaines aussi variés qu'inattendus.

Toujours passionné par le vivant, le sol, le climat et aussi l'histoire, sa 1^{ère} passion dans l'ordre d'apparition, l'agriculture sous toutes ses formes reste au centre de sa vie.

Mercredi 4 mars à l'Espace culturel, à 18 heures

Condorcet (1743-1794) : fonder la République, le suffrage, la laïcité, l'instruction

par **Emji Giletti-Abou**, philosophe, docteur en Anthropologie

Marie-Jean-Antoine-Nicolas de Caritat, marquis de Condorcet peut être considéré comme un penseur des Lumières. Mathématicien célèbre à 25 ans, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences à 32 ans, puis membre de l'Académie française et inspecteur des Monnaies. Ami de d'Alembert, il participe à l'aventure encyclopédiste.

Passionné de justice, il milite pour la reconnaissance des droits et de la citoyenneté des femmes, des noirs, des protestants et des juifs. Il s'engage dans la lutte politique dès le début de la révolution et se prononce en faveur de la République.

Cette conférence voudrait montrer comment Condorcet conçoit ce qui peut fonder de manière pérenne la République. Il interroge les modes de scrutin lors des élections et propose un calcul pour qu'elles soient justes. Il propose de mettre à distance toute forme de domination dans les affaires de l'État, en particulier la domination religieuse. Enfin il s'agit de réaliser une véritable égalité entre les citoyens grâce à une instruction publique qui s'adresse à tous.

Jean Jaurès considère que la pensée de Condorcet fait partie du « patrimoine de la République ».

Emji Giletti-Abou, philosophe de formation. Après un doctorat en anthropologie sur la question identitaire aux Antilles, elle a poursuivi sa carrière de professeur en Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) et a enseigné à l'Université des Antilles et de la Guyane en philosophie de l'éducation. Elle a eu des responsabilités au niveau académique sur la conception et la mise en oeuvre des plans de formation continue des enseignants et des formateurs.

Mercredi 18 mars à l'Espace culturel, à 18 heures

Joaquin Sorolla, peintre impressionniste espagnol
par **Jean-Charles Raufast**, fondateur et rédacteur du « Fiffrelin »,
et **Annie Torquéo**



Joaquim Sorolla est un peintre espagnol de la fin du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle. Après avoir été très célèbre en France, il y est retombé dans un certain oubli alors que ses expositions restent des événements dans son pays ou aux États-Unis.

Annie Torquéo et Jean-Charles Raufast s'efforceront de faire redécouvrir cet artiste majeur et prolifique en retraçant le contexte de son époque et en présentant quelques-unes de ses œuvres qui témoignent d'influences multiples tout en affirmant une singularité propre et l'empreinte de sa culture espagnole.

Deux expositions Sorolla sont prévues à Toulouse (avril/septembre 2026) et à Paris en 2027.

Annie Torquéo et Jean-Charles Raufast ne sont pas des historiens de l'art. Ils sont simplement des amateurs de peinture.

Jean-Charles a découvert Sorolla en habitant Madrid et s'est passionné pour ce peintre. Annie a d'abord été séduite par sa proximité avec les Impressionnistes et par la lumière de ses tableaux.

Ils espèrent faire partager leur admiration pour cette œuvre.